

2 V 05000 4 09

W09

Hell.

SK  
Eng. Stas  
Vassiliades

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES  
AGRICOLES (I.S.R.A.)

\*\*\*\*\*

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE  
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR-HANN

DEPARTEMENT DE RECHERCHES  
SUR LES PRODUCTIONS  
ET LA SANTE ANIMALES

L'OEESTROSE DES PETITS RUMINANTS AU SENEGAL  
NOTE PRELIMINAIRE

Par **G. VASSILIADES**  
(avec la collaboration technique de M. SEYE et Y. SARR)

REF. N° 019/PARASITO.  
MARS 1988

# L'OESTROSE DES PETITS RUMINANTS AU SENEGAL

## NOTE PRELIMINAIRE

Par G. VASSILIAOES <sup>(1)</sup>

(Avec la collaboration technique de M. SEYE et Y. SARR)

---

### INTRODUCTION

Bien que l'Oestrose soit connue au Sénégal depuis 1912 (2), comme d'ailleurs un peu partout en Afrique : au Maroc (8) (9), en Egypte (3), au Tchad (4), au Nigeria (7), en Namibie (1), pour ne citer que quelques pays, et en Europe (12), aucune étude récente n'a été entreprise sur cette parasitose au Sénégal, sinon quelques données épidémiologiques relevées par LEFORBAN et al. (6) qui soulignent la fréquence élevée de l'Oestrose dans toutes les régions du Sénégal, chez les ovins comme chez les caprins.

L'objectif des enquêtes commencées au Sénégal en 1987 est d'établir les taux d'infestations exacts des Petits Ruminants par les Oestres, et de voir dans quelle mesure cette parasitose participe, avec d'autres facteurs pathogènes, à l'étiologie des affections respiratoires si communes chez les Petits Ruminants du Sénégal.

### 1 - MATERIEL ET METHODES

Les observations sont faites aux abattoirs de Dakar, sur ovins et caprins, au moment de la découpe des animaux. Les examens ont lieu soit directement sur place au moment de l'ouverture des têtes destinées à la consommation, soit après achat des têtes suspectes d'héberger des Oestres (jetage), ramenées au laboratoire pour une observation plus minutieuse des cavités nasales et des sinus. Dans les cas positifs, les observations portent sur l'âge des Oestres, leur localisation; l'importance de l'infestation et sur les lésions locales.

Pour obtenir le stade adulte, sur lequel s'effectue l'identification spécifique,

.../...

---

(1) - Service de Parasitologie - Laboratoire national de l'Élevage et de Recherches vétérinaires (I.S.R.A.) - B.P. 2057 - DAKAR-HANN (Sénégal).

Les larves matures sont déposées sur un fond de terre maintenu humide dans un bocal fermé d'une toile moustiquaire, à la température ambiante (25° C). Dans ces conditions, les mouches éclosent en une vingtaine de jours (en octobre). Sur ces mouches adultes, il est confirmé qu'il s'agit bien d'*Oestrus ovis* Linné tel que décrit notamment par TESTE (12) et GRABER et PERROTIN (5).

## II - RESULTATS

### 1°) - Pourcentages d'infestations

Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

DATES	NOMBRE DE TETES EXAMNEES		NOMBRE DE CAS D'OESTROSE L I B L 3	
	OVINS	CAPRINS	OVINS	CAPRINS
du 09.03 au 15.09.87	34	37	8	12
du 01.10 au 30.10.87	22	23	13	17
du 12.11 au 27.11.87	15	7	15	4
du 09.12 au 17.12.87	26	28	9	22
T O T A U X	97	95	45	55

Au total, de mars à décembre 1987, les observations ont porté sur 192 têtes dont 97 ovins et 95 caprins. Les pourcentages d'infestations par des larves d'*Oestres* s'établissent à 46,39 p 100 pour les ovins et à 57,89 p 100 pour les caprins, soit une fréquence à peu près identique pour l'ensemble des Petits Ruminants de l'ordre de 50 p 100, ce qui rejoint l'estimation faite par LEFORBAN et al. (6).

## 2°) - Rôle de l'Oestrose dans l'étiologie des affections respiratoires

L'Oestrose (121 (5) se manifeste par une inflammation de la muqueuse des cavités nasales et des sinus due à la reptation irritante des larves d'Oestres. Les animaux présentent alors des accès d'ébrouement avec jetage séreux puis muco-purulent du fait de surinfestations bactériennes secondaires par des germes pyogènes.

Nos observations permettent d'établir une nette relation de cause à effet entre la présence de larves matures d'*Oestrus ovis* et le "jetage". Seules les larves de 3<sup>ème</sup> stade, en raison de leur garniture d'épines et de crochets ainsi que de leur mobilité, sont suffisamment traumatisantes pour provoquer l'inflammation de la muqueuse des cavités nasales avec complications microbiennes et sinusite. La seule présence des larves immatures L1 ou L2 n'entraîne pas de manifestation clinique.

Si par ailleurs, on considère que l'action irritante des Oestres favorise la pénétration de germes pathogènes au niveau de toutes les voies respiratoires, on se rend compte des interpénétrations qui peuvent exister entre l'Oestrose et les autres affections respiratoires d'origine vermineuses, microbiennes ou virales !

### CONCLUSION

Comme l'ont déjà soulignés LEFORBAN et al.(6), l'Oestrose doit être considérée comme un agent causal à part entière dans le processus qui détermine les affections respiratoires des Petits Ruminants du Sénégal. A la limite, il est possible que la seule présence d'Oestres puisse être la cause d'un "jetage" en absence de toute autre pneumopathie. Rappelons également que BOUET et ROUBEAUO (2) soulignent, déjà en 1912, au Sénégal, la fréquence et les dégâts que l'Oestrose est susceptible de provoquer notamment sur les races importées "emportées des suites du vertige d'Oestres", mais dans ces cas, l'oestrose n'était certainement pas seule en cause.

**En tout état de cause, il est donc nécessaire de tenir compte de la fréquence et de la pathogénicité de l'Oestrose dans l'étude étiologique des affections respiratoires et dans l'élaboration de programmes de prophylaxie ayant pour cible les affections respiratoires classiques. A titre informel, l'Ivermectine est à ce jour le médicament le plus indiqué pour le traitement de l'Oestrose (10)(11).**

## B I B L I O G R A P H I E

- 1 - BIGGS, H. C. et ANTHONISSEN, M. (1982) - **The seasonal incidence of helminth parasites and *Oestrus ovis* in Karakul sheep in the Kalahari reginn of South West Africa, Namibia.**  
Onderstepoort Journal of Veterinary Research, 1982, 49 (2) : 73-77.
  
- 2 - BOUET, G. et BOUBEAUD, E. (1912) - **L'Oestrose des Moutons au Sénégal.**  
Bull. Soc. path. exot., 1912, 5 (9) : 733-736.
  
- 3 - GABOLD, I. A. 119781 - **The distribution and seasonal dynamics of *Oestrus ovis* Linne infesting the nasal cavities and sinuses of sheep in Egypt.**  
Veterinary Parasitology, 1978, 40 (1) : 79-82
  
- 4 - GRABER, M. et GRUVEL, J. (1964) - **Etude des agents des myases des animaux domestiques et sauvages d'Afrique équatoriale.**  
Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop., 1964, 17 (3) : 535-554.
  
- 5 - GRABER, M et PERROTIN, CH. (1983) - **Helminthes et helminthoses des Ruminants domestiques d'Afrique tropicale. I.E.M.V.T. - Editions du Point Vétérinaire, 1983, 378 pp.**
  
- 6 - LEFORBAN, Y. ; FAUGERE, O. et LANDAIS, E. (1985) - **Compte rendu des recherches de la 1<sup>ère</sup> phase du programme "Pathologie et productivité des Petits ruminants en milieu traditionnel".**  
**Rapport LNERV, Dakar, N° 42/VIRO., mars 1985, 84 pp. + 32 pages en annexe.**
  
- 7 - OGUNRIJADE, A. F. (1977) - **Preliminary observations on *Oestrus ovis* myiasis in West African Dwarf Goats in Ibadnn, Nigeria.,**  
Bull. Anim Health Prod. Africa, 1977, 25 (2) : 154-156.

.../...

- 8 - **OUHELLI, H. ; BENZAOUIA, T. ; PANOEY, V.S. et DAKKAK, A.** (1981) - **Etude épidémiologique de certaines parasitoses du mouton au Maroc atlantique par utilisation de la méthode des animaux traceurs.**  
Rev. Elev. Méd. Vét. Pays trop., 1981, 34 (3) : 319-324,
- 9 - **PANOEY, V.S. et OUHELLI, H.** (1984) - **Epidemiology of *Oestrus ovis* infection in Morocco.**  
Trop. Anim Health Prod., 1984, 16 143 : 246-252.
- 10 - **PEYRAUD, J.C.** (1981) - **Un vermifuge totalement nouveau efficace contre les Strongles, les gaïes, les poux et le varron.**  
Elevage Bovin, Ovin, Caprin (France), 1981, N° 111 : 29-31
- 11 - **RONCALLI, R.A.** (1984) - **Efficacy of Ivermectin against *Oestrus ovis* in sheep.**  
Veterinary Medicine and small animal clinicien, 1984, 79 (8) : 1095-1097.
- 12 - **TESTE, C.** (1979) - **L'Oestrose ovine en France. Essai d'étude épidémiologique dans le Sud du pays.**  
**Thèse Doctorat Vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaires d'Alfort, Faculté de Médecine de Créteil (France). N° 1658, 1979, 61 pp.**